CHÂTEAU DE VERSAILLES, Chapelle Royale, mar 3 nov 2026. MOZART : Messe en ut mineur. Sabine Devieilhe, Lea Desandre… Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon (direction)

Mozart est au cœur du répertoire de Raphaël Pichon, dont la version particulière du Requiem, associé à diverses pièces de Mozart, en collaboration avec Romeo Castellucci (2019) avait marqué les esprit. Voici une autre recomposition d'après Mozart qui solicite tous les effectifs de l'ensemble Pygmalion (chœur et orchestre): *la Messe en ut mineur*, elle aussi « complétée » par des inserts d'autres compositeurs…



En 2026, **Pygmalion** fête ses vingt ans d'existence : le chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé par Raphaël Pichon a récemment été désigné « meilleur orchestre/meilleur chœur » aux OPER! Awards 2025. La formation aime dévoiler les filiations qui traversent l'histoire de la musique, cultiver les interactions entre le chœur et l'orchestre, adoptant volontiers des formes scéniques renouvelées. Ainsi **la Messe en ut mineur de Mozart**. L'œuvre réalise un vœu personnel de Mozart souhaitant remercier le Ciel d'avoir guéri sa chère future épouse, **Constanze Weber** (printemps 1782). Les fiancés purent se marier en août suivant. Puis Wolfgang put commencer à écrire sa Messe personnelle, baignée de reconnaissance et d'amour, d'éloquente tendresse et de ferveur amoureuse. Mozart dirige sa création à Salzbourg, le 26 octobre 1783, sa jeune épouse assurant la partie si délicate de soprano…

Malgré la valeur personnelle que l'auteur lui attribuait, la partition reste inachevée, Mozart n'a jamais terminé la partition. Le manuscrit contient le Kyrie, le Gloria et le Sanctus / Benedictus, mais le Credo est incomplet et l'Agnus Dei, absent. Pour la création à Salzbourg en 1783, Mozart a très probablement complété les mouvements manquants en y adaptant des morceaux issus de ses propres messes de jeunesse. Deux ans plus tard, en 1785, il réutilisera la musique du Kyrie et du Gloria pour sa cantate Davide penitente (K. 469). Dans sa version de la Messe, Pygmalion ajoute des œuvres additionnelles de Bruckner, Mendelssohn et Michael Haydn… Cette magnifique partition est servie par un quatuor de solistes dont **Sabine Devieilhe**.

Château de Versailles, Chapelle Royale

Mardi 3 nov 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal / Chapelle Royale du Château de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/mozart-messe-en-ut-mineur/
Durée : 1h50 sans entracte



distribution
Sabine Devieilhe, soprano
Lea Desandre, mezzo-soprano
Kieran Carrel, ténor
Christian Immler, basse
Pygmalion (Chœur et Orchestre)
Raphaël Pichon, direction

Déroulé du spectacle / programme

Anton Bruckner (1824-1896)

Christus factus est WAB 11

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Miserere (parodie du Kyrie MWV A3)

Hora est MWV B18 (orchestration Robert Percival)

Franz Schubert (1797-1828)

Lacrimosa son io D.131b

Anton Bruckner
Ave Maria WAB 6

Felix Mendelssohn
Da nobis pacem (parodie de Verleih uns Frieden gnädiglich WoO 5)

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Messe en ut mineur KV 427

Kyrie
Gloria in excelsis
Laudamus te
Gratias agimus tibi
Domine Deus
Qui tollis
Quoniam tu solus sanctus
Jesu Christe
Cum sancto spiritu
Credo in unum Deum
Et incarnatus est

Johann Michael Haydn (1737-1806)

Ave Regina Caelorum MH 140
Credo in unum Deum
Et incarnatus est
Répons Christus factus est MH 38

Wolfgang Amadeus Mozart

Messe en ut mineur KV 427
Sanctus
Benedictus et Osanna

CRITIQUE CD, événement. « Un Bouquet de Myrrhe » / Musique sacrée pour les cathédrales françaises du XVIIè – Pages & Chantres du CMBV, Fabien Armengaud (direction) 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles – avril 2025

Solennité et dramatisme imagé… Après l'entrée solennelle de la Cantate « Domino, O Turonenses » (anonyme), Le Jardin des délices de Moulinié ouvre grands les mondes paysagers, floraux où le déploiement des miracles de la Nature se mêlent à un sentiment de plénitude et d'amour.

Vivacité et articulation rendent de la même façon, – chantres et pages alternés, la puissance poétique du « bouquet de myrrhe », synthèse chorale de la Passion, sorte de préambule à

la somptuosité chorale et instrumentale du « Quasi cedrus exaltata sum / je me suis élevé comme les cèdes du Liban… », d'une plénitude contemplative suspendue, et qui prolonge le thème arboricole précédent (cèdres, platanes, palmier) et réactive l'image de la myrrhe précédemment suggérée, la résine dorée mordorée aux qualités admirables synthétisant l'amour pour Jésus.

Force humaine aux sonorités recueillies et fraternelles, le chœur des Chantres et des Pages convainc par sa volubilité expressive qui résout les défis de la masse chorale ; le collectif sait exprimer tour à tour les profondes méditations contemplatives (7 : « Vulnerasti cor meum »), la vitalité rafraichissante et ému d'une narration comme enchantée (8 : « Que est ista »… activité articulée et lumineuse des garçons, proches du texte, avec l'orgue) ; ou plus tard, extatique, tout aussi onirique : n°10 , « Tota pulchra es), … ou en dialogue et réponses avec le choeur des Chantres, vivifie les textes plus dynamiques aux rebonds dramatiques (9 : « Surge amical mea ») …

L'articulation et l'engagement expressif voire dramatique, suivent les jalons d'un programme conçu comme un oratorio.
A l'évocation de la mort, distinguons le relief engagé, dramatique d'« O mors » de Bouzignac : sidération collective – puis recueillement d'une suprême humilité, acte de contribution dans le n°17 qui suit, enchaîné – profondeur du recueillement acte de piété (avec l'onde sonore enveloppante et souterraine de l'instrumentarium choisi, légitime : cornet et serpents). Puis, pour la figure très vénérée de Marie, le n°21, (et l'Alleluya prononcé U et non OU) : se déploie l'acte de ferveur, voire d'imploration par le trio : ténors et baryton.

D'une admirable souplesse fervente, « Jesu nostra redemptio » / Jésus, doux Rédempteur » (n°23), allie idéalement majesté et tendresse – suggérant les nuées célestes qui rassérénèrent, avec la certitude d'un Choral, méditation profonde que vient

encore renforcer « l'Ave verum » de Jean Millet, uniquement instrumental (24, cornet et serpents seuls).



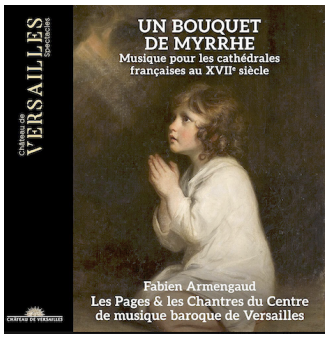
Enfin, comme deux tremplins vers les cimes paradisiaques, « Ecce panis angelorum » expriment le temps de la certitude conquérante, la jubilation collective et doxologique dans un final exalté (n°26 : « Omnes gentes… Peuples… » : ardeur partagée et exclamative d'une marche active, celle des fervents confiants. On ne saurait espérer meilleure conclusion dans la lumière et les hauteurs célestes.

---

annonce

LIRE aussi **notre présentation annonce du cd Un Bouquet de myrrhe / Musiques pour les cathédrales françaises du XVIIè** – Pages & Chantres du CMBV – Fabien Armengaud, direction – 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, enregistré à la Chapelle Royale en avril 2025

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-un-bouquet-de-myrrhe-musique-pour-les-cathedrales-francaises-du-xviie-siecle-les-pages-les-chantres-du-centre-de-musique-baroque-de-versailles-1-cd-cvs-chateau-de/



Le programme dévoile l'étonnante richesse du patrimoine musical sacré du premier XVIIè, en particulier celui du sud de la France, à partir du fonds des manuscrits de Tours et Deslauriers, fonds de presque 350 partitions ainsi parvenues, … déjà connues pour certaines, grâce à leurs attributions récentes, à Bouzignac et Boësset, Du Mont ou encore Moulinié. Complémentaire et défricheur, le présent enregistrement s'intéresse aux autres pièces… demeurées sans attribution, pourtant d'une qualité égale aux partitions identifiées.

_____

CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : « Le Couronnement de Poppée ». F. Aspromonte, N. Balducci, E. Zaïcik, P-A. Bénos-Djian, A. Rosen… Les Epopées / Stéphane Fuget (direction). 1 CD CVS enregistré dans la Grande

Salle des Croisades du Château de Versailles en déc 2023

Il arrive parfois qu'une captation d'opéra ne se contente pas de conserver une représentation, mais en cristallise la fulgurante quintessence artistique. C'est précisément l'exploit qu'accomplit le beau coffret de trois CD publié par le label Château de Versailles Spectacles, issu du concert donné dans l'intime Salle des Croisades du Château de Versailles, en décembre 2023. Sous la direction incandescente de Stéphane Fuget, l'ensemble Les Épopées et une distribution d'une cohérence miraculeuse font renaître *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi avec une vitalité, une urgence dramatique et une théâtralité qui en redéfinissent la lecture moderne.

La marque de fabrique Fuget : Vitalité, Urgence, Théâtralité

Dans la lignée de ses enregistrements d'*Orfeo* et du *Retour d'Ulysse* déjà salués dans ces colonnes, **Stéphane Fuget** signe ici l'achèvement magistral de sa trilogie monteverdienne. Sa direction est un modèle du genre : là où certains opèrent par opulence orchestrale, Fuget fait le choix, érudit et audacieux, d'un effectif resserré – deux violons, un alto, un violoncelle, une basse de viole, deux clavecins et deux

théorbes – fidèle à la pratique des théâtres vénitiens de l'époque. De cette économie de moyens naît une concentration de forces extraordinaire, quand sa gestique millimétrée agit comme un véritable souffle dramatique sur l'ensemble.

Ancien chef de chant, Fuget communique avec ses musiciens et ses chanteurs par une gestuelle évocatrice pour extraire du texte toute sa charge émotionnelle. Le résultat est une tension continue, une absence totale de temps mort, où les rythmes impulsifs et les contrastes francs magnifient l'architecture du drame. La musique devient un prolongement organique de la parole, exaltant le *stile rappresentativo* où chaque note sert l'expression du texte. C'est cette alchimie, cette *furià* communicative alliée à une rigueur stylistique absolue, qui imprime à cet enregistrement sa marque de fabrique inoubliable : une théâtralité pure, vibrante et immédiate.

Le Trésor de la Version de Naples : Complétude et Raretés



Ce qui distingue encore cet enregistrement, c'est le parti pris de complétude, privilégiant la version napolitaine de 1651. Cette approche nous offre l'œuvre dans une exhaustivité rare, déployant plus de trois heures de musique, en restaurant des pages trop souvent sacrifiées. L'auditeur est ainsi comblé par des joyaux uniques tels que la *Sinfonia* d'ouverture, qui plante d'emblée le décor sonore avec une nervosité élégante – ou encore le monologue déchirant d'Ottavia à l'Acte II, « *Ecco-mi quasi riva* », un moment de

désespoir et de dignité brisée d'une intensité poignante. Evoquons aussi le badinage intégral entre le Valetto et la Demoiselle, et le *finale* avec le chœur des Amours, qui enrichissent considérablement la trame dramatique et l'équilibre de l'œuvre. Cette intégralité respectée offre une immersion totale dans le chef-d'œuvre de Monteverdi et de son librettiste Busenello, révélant toutes les facettes d'un drame qui oscille sans cesse entre volupté sensuelle et noirceur barbare.

Une distribution exceptionnelle, du rôle-titre aux plus « petits » rôles

La réussite de cet enregistrement repose aussi sur une troupe homogène, où chaque artiste, quel que soit l'ampleur de son rôle, incarne son personnage avec l'acuité d'un acteur-chanteur. **Francesca Aspromonte** (Poppée) est une révélation. Sa voix souple, fruitée et charnue, est un instrument de séduction absolue. Elle sait mordre le texte avec une sensualité troublante et le teinter d'acidité lorsqu'il le faut, maîtrisant l'art de la persuasion dans ses « *ripudio* » répétés à Néron avec des colorations toujours différentes. Face à elle, le jeune contre-ténor italien **Nicolò Balducci** (Néron) compose un empereur d'une complexité fascinante. Chanteur au timbre clair et séduisant, il épouse les lignes de sa Poppée avec une élégance sensuelle. Il excelle surtout à rendre le personnage dans tout ce qu'il a d'efféminé, de capricieux et de névrotique, passant de l'amant envoûtant au tyran imprévisible d'une voix qui peut frôler le cri pour mieux révéler la psyché dérangée du personnage.

Eva Zaïcik (Octavie) offre une prestation d'une noblesse confondante. Son « *Addio Roma* » est murmuré du bout des lèvres, dans un souffle brisé qui atteint au pathétisme le plus pur, tout en sachant se faire mordante et autoritaire dans la vengeance. Comme à son habitude, **Paul-Antoine Bénos-**

Djian campe un Othon d'une richesse vocale et d'une expressivité inouïes, tandis qu'**Alex Rosen** campe un Sénèque à la basse majestueuse et émouvante. **Juan Sancho**, en Nourrice puis en Lucain, impressionne par son agilité et sa sensualité. **Nicolas Scott** offre à Arnalta une humanité tendre et un chant raffiné. Enfin, les incarnations de **Claire Lefilliâtre** (Fortune, Pallas), **Jennifer Courcier** (Amour), Hasnaa Benani (Drusilla), **Ana Escudero** (Vertu, Valetto), **Geoffroy Buffière** (Mercure, le Lecteur) et enfin **Marco Agioloni** apportent chacune une couleur et une justesse de ton parfaites.

Conclusion : Un « Couronnement » mérité !

Entre le choix éclairé de la version de Naples, la direction au cordeau de Fuget et l'engagement total de chaque interprète, ce nouvel enregistrement du label CVS s'impose comme une référence absolue. Il capture l'essence même du théâtre en musique de Monteverdi : un tourbillon de passions humaines, de désir tout-puissant et d'ambition dévastatrice, rendu avec une clarté et une vigueur qui en renouvellent magistralement l'écoute. Un couronnement, en vérité !

CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : « Le Couronnement de Poppée ». F. Aspromonte, N. Balducci, E. Zaïcik, P-A. Bénos-Djian, A. Rosen… Les Epopées / Stéphane Fuget (direction). 1 CD CVS enregistre dans la salle des Croisades du Château de Versailles en déc 2023

PLUS D'INFOS sur le site de la boutique de l'Opéra Royal de Versailles : https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique

---

CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES : Concerts de Noël – les 12, 14, 17, 20 et 21 décembre 2025. JS Bach, Magnificat, MA Charpentier, Haendel…

Une série exceptionnelle s'annonce au Château de Versailles dans l'écrin majestueux et spectaculaire de la Chapelle Royale. Les marbres et l'or de l'écrin majestueux, – dernier chantier édifié par Louis XIV pour son château -, s'accordent ainsi à 4 programmes incontournables… qui démontrent entre autres la diversité exaltante des interprètes et ensembles baroques conviés, dont évidemment les troupes maison, le Chœur et l'Orchestre de

l'Opéra Royal (pour *Le Messie* de Haendel les 20 et 21 décembre prochains)… *Magnificat* de Bach par Dumestre, Célébration natale par Gardiner, *Chants de Noël* de Marc-Antoine Charpentier par l'Ensemble Marguerite Louise, enfin, déjà cité, l'éblouissant *Messie* de Haendel s'invitent en ce mois de décembre… cycle événement à la Chapelle Royale de Versailles.

TOUTES LES INFOS sur le site de **Château de Versailles Spectacles** : https://www.operaroyal-versailles.fr/genre-event/noel-a-la-chapelle-royale/

NOËL à Versailles
4 programmes événements



BACH : MAGNIFICAT
Vendredi 12 décembre 2025, 20h [1h15]
Le Poème Harmonique \ Vincent Dumestre

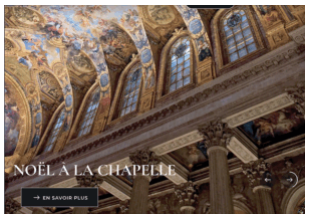
Décembre 1723. Johann Sebastian Bach vient de prendre ses fonctions de cantor à Saint-Thomas, et fête son premier hiver à Leipzig. Pour ce 25 décembre, il compose alors la première version de ce qui va devenir l'un de ses plus célèbres chefs-d'œuvre : son Magnificat. Quelques 400 ans plus tard, le déroulement de ces vêpres qui ont enchantées la Nikolaikirche au jour de Noël est retracé par Vincent Dumestre, à l'image de ce que souhaitait le Cantor légendaire : Bach y faisait découvrir au public de Leipzig des œuvres nouvelles de sa plume, comme sa version originale du Magnificat composée pour l'occasion, ou la cantate « Christen, ätzet diesen Tag » BWV 63. Mais il les conjuguait en perpétuant la longue tradition des cantors de Leipzig, insérant ces œuvres nouvelles parmi les motets, chorals ou hymnes qui figuraient dans le recueil « Florilegium Portense », arrangés et édités par Erhard Bodenschatz – un siècle plus tôt ! – ou le Gesangbuch de Gottfried Vopelius. Et pour clore ces vêpres en cette fin d'après-midi du 25 décembre 1723, on entonnait l'hymne « Gott sei uns gnädig und barmherzig » –, aussi simple que bouleversant, en épilogue de la toute première apparition du Magnificat, chef-d'œuvre qui résonne encore de nos jours sur toutes les scènes.

Infos et réservations :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-magnificat/

Distribution
Charlotte La Trope, soprano
Perrine Deville rs, soprano
William Shelton, contre-ténor
Hugo Hymas, ténor

Victor Sicard, baryton

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction



CHRISTMAS
Dimanche 14 décembre 2025, 19h [1h20]
John Eliot Gardiner

« Once As I Remember » est basé sur la recréation par John Eliot Gardiner de l'Histoire de Noël à partir des anciens spectacles de Noël à Springhead, la maison de la famille Gardiner à Fontmell Magna, dans le Dorset. Le chef auquel nous devons tant de recréations historiquement informées bouleverse dans ce spectacle de la Nativité composé de musique, de discours, de danses et de mimes qui avait lieu presque chaque année à Noël dans la salle du moulin de Springhead…

Œuvres de William Byrd, Claudio Monteverdi, Orlando Gibbons, Henry Purcell, John Dowland, John Taverner, Heinrich Schütz, Thomas Tallis et Pieterszoon Sweelinck.

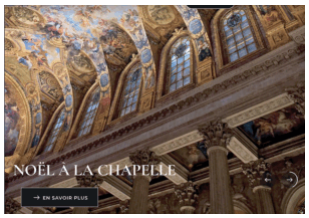
The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner, direction

L'ANNONCIATION
Robert Cowper (1465-1540) : Gloria in excelsis
This is the month…

Anonyme : Angelus ad virginem
That glorious form…
Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594) : Alma redemptoris mater
It was the winter wild…
Anonyme : Gabriel’s message (Chant de Noël basque)
But he, her fears to cease…

L’APPARITION DES ANGES AUX BERGERS
Giovanni Bassano (1561-1617) : Hodie Christus natus est
The shepherds on the lawn…
Anonyme : Jolly shepherd
Anonyme : Past Three a Clock
The stars with deep amaze…
Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621) : Hodie Christus natus est

---



CHARPENTIER : MESSE DE MINUIT
Mercredi 17 décembre 2025, 20h [1h15]
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction

Dans le temps religieux de Louis XIV, la période de Pâques était la plus importante pour la piété de toute la société. Mais la période de Noël prit une importance croissante, au point de se voir attribuer une seconde place dans le cœur des fidèles. Sont dédiées ainsi des partitions spécifiques aux temps de l’Avent et de la Nativité, utilisant force mélodies populaires, et faisant taire l’orgue du premier dimanche de l’Avent jusqu’à Noël, où il ressurgit avec vigueur pour

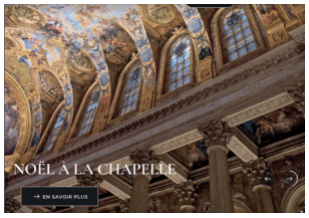
interpréter les fameux Noëls variés.
Si Marc-Antoine Charpentier a retrouvé le chemin de la postérité avec le générique initiale de son Te Deum, sa Messe de minuit est aussi fameuse à juste titre. Elle invite à se replonger dans un monde musical où les traditions savante et populaire ne sont pas opposées, bien au contraire : tout l'art et la science de Charpentier s'illustrent dans cette invitation des chants traditionnels de noël au sein d'une messe composée vers 1690 pour la Nuit de Noël. Ces mélodies familières à tous, paysans comme gentilshommes, qui les reconnaissaient, imbriquées au sein d'un subtil contrepoint et d'une harmonie renouvelée, enrichies de parties orchestrales. Le plaisir de la musique est offert à chacun : de reconnaître un air connu, ou d'en saisir l'extraordinaire agencement. La simplicité des chants originaux donne également à toute la messe une candeur et une simplicité qui parlait alors de façon universelle. CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles.

Infos et réservations :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/charpentier-messe-de-minuit/

Distribution

Caroline Arnaud, dessus
Romain Champion, haute-contre
Mathias Vidal, taille
David Witczak, basse

Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction



HAENDEL : LE MESSIE
Samedi 20 et dimanche 21 décembre 2025
Chœur et Orchestre de l’Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction

Sommet de la pensée musicale de Haendel, l’oratorio (en anglais) Le Messie est une œuvre dont la renommée dépasse toute autre. Cet oratorio donné en première à Dublin en 1742 connut un succès retentissant dès sa création : la demande de billets fut telle que l’on dut demander aux messieurs de « renoncer à porter leur épée » et aux dames de venir « sans robe à paniers », pour ménager de la place à davantage d’auditeurs, et augmenter ainsi la recette « destinée aux œuvres charitables ».
Pour le grand aria d’alto, « He was despised », le Révérend Delany se leva d’émotion dans la salle en s’écriant à l’intention de la chanteuse : « Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés ! ». Bel hommage.
Repris à Londres, Le Messie devint vite l’œuvre phare de Haendel. Jouée 36 fois de son vivant, elle représenta rapidement tout ce que la musique peut avoir de majestueux et de sublime : le modèle de l’oratorio baroque anglais. Charles Jennens construisit le livret dédié au Christ en trois parties : la Nativité, la Passion et la Résurrection, la Rédemption. L’alternance idéale d’airs solistes et de chœurs est admirable, et la science lyrique de Haendel est partout présente dans les airs : suaves ou victorieux, ils sont parmi les plus beaux du compositeur. Les chœurs mémorables restent dans l’oreille depuis plus de 250 ans… À Londres, le Roi George II fut tellement frappé par l’« Hallelujah » qu’il se leva d’émotion, suivi de toute l’audience (et de toutes les audiences britanniques depuis lors).

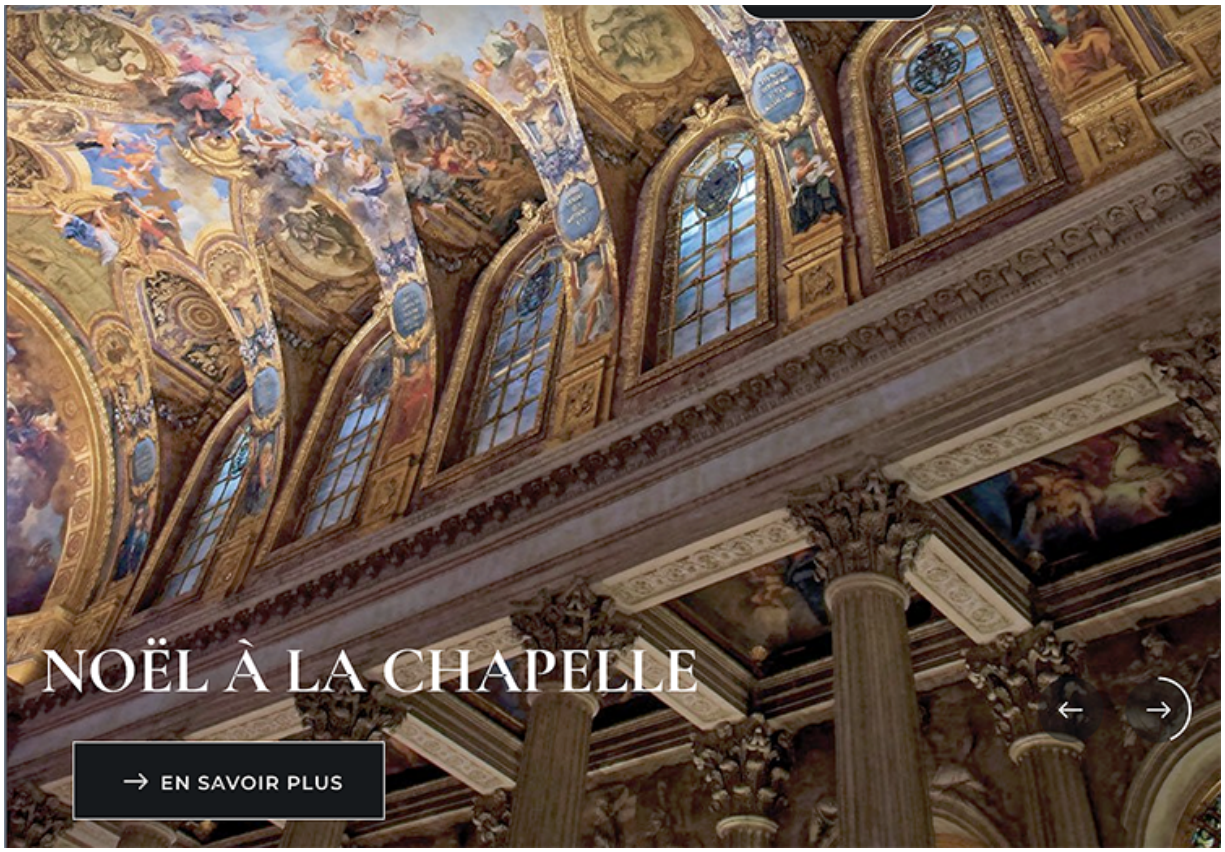
Le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal dirigés par Théotime Langlois de Swarte accompagneront à merveille un quatuor de jeunes chanteurs de tout premier ordre. CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles.

Infos, réservations :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-le-messie/
3h – entracte inclus

Gwendoline Blondeel, soprano
Paul-Antoine Bénos-Djian, contre-ténor
Laurence Kilsby, ténor
Morgan Pearse, baryton
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, direction

TOUTES LES INFOS sur le site de **Château de Versailles Spectacles** :
https://www.operaroyal-versailles.fr/genre-event/noel-a-la-chapelle-royale/

Le Château de Versailles invite à plonger dans la magie des Fêtes de Noël avec des spectacles, des concerts et une expérience unique au cœur du sublime écrin, le plus beau château au monde…



VERSAILLES, Chapelle Royale, le 30 nov 2024. Les Maîtres de la Chapelle Royale. Caroline Weynants, André Pérez-Muiño… Ensemble Correspondances

Puissance et raffinement de la musique sacrée du Grand Siècle (XVIIème)… Rien de plus harmonieux qu'une sélection d'œuvres sacrées dans l'écrin qui leur semble idéal : la Chapelle Royale de Versailles édifiée au début du XVIIIè, dernier grand chantier architectural du règne de Louis XIV. Or l'on sait les regrets du Souverain guerrier et au crépuscule de sa vie, son regain de ferveur… les 3 compositeurs semblent répondre à sa quête spirituelle.

En février 1704, après plusieurs années de bons et loyaux services à la Sainte-Chapelle, **Marc-Antoine Charpentier** s'éteint, laissant en héritage à la postérité, un catalogue de partitions parmi les plus raffinées et originales du Grand Siècle. Formé à Rome auprès de Carissimi, Charpentier maîtrise l'art subtil du beau chant français, l'harmonie délicate, la puissance d'un ensemble instrumental qui se pense déjà comme orchestre. Même s'il n'occupe aucune fonction officielle au sein de la Cour de Louis XIV, subissant comme tous les compositeurs, l'omniprésence de l'incontournable surintendant de la musique, Lully, Charpentier devient cependant un modèle pour de nombreux compositeurs… Ses contemporains le connaissaient, scrutaient ses œuvres, et lui vouaient une admiration particulière.

Ainsi au début du XVIIIè, **André Campra** et **Nicolas Bernier** notamment, s'en sont particulièrement inspirés, jusqu'à lui

succéder, après sa disparition ; le premier au service des Jésuites de la rue Saint Antoine, le second comme maître de Musique de la Sainte-Chapelle. Le programme réunit trois artistes majeurs qu'il est urgent d'apprécier à leur juste immense valeur. De surcroît sous la nef majestueuse et raffinée de la Chapelle Royale de Versailles.

Les Maîtres de la Chapelle Royale



Samedi 30 nov 2024, 19h
Durée : 1h10mn
INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site du Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/les-maitres-de-la-chapelle-royale/

distribution

Caroline Weynants, Dessus
André Pérez-Muiño, Haute-contre
Vojtech Semerad, Haute-contre
Jacob Lawrence, Taille
Étienne Bazola, Basse-taille
Lysandre Châlon, Basse

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé, direction
Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Programme

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Motet pour une longue offrande

Nicolas Bernier (1665-1734)
Cum Invocarem

André Campra (1660-1744)
De Profundis

VERSAILLES, Chapelle royale. HAENDEL : Le Messie. Orchestre de l’Opéra royal de Versailles, Gaétan Jarry (samedi 23 et dimanche 24 décembre 2023).

Créé en première à Dublin en 1742, l’oratorio Le Messie de Haendel eut dès la première un retentissement immédiat ; suscitant une adhésion du public aussi spontanée que depuis lors, continue. La partition synthétise le meilleur de Haendel : inspiration éblouissante des airs solistes, souffle héroïque du chœur

très sollicité, orchestre d'un raffinement sonore et d'une expressivité inspirée… Haendel accomplit un miracle musical qui depuis le XVIIIè n'a jamais cessé de convaincre, séduire, exalter…



Le grand aria d'alto "***He was despised***" fait se lever le Révérend Delany, visiblement touché et saisi par l'intensité de la séquence : il déclare plein de reconnaissance : "Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés !" Jouée ensuite à Londres, l'œuvre déjà adulée, suscite le même enthousiasme : le roi Georges II se lève lui aussi submergé par l'émotion à l'écoute de l'***Hallelujah***, suivi par toute la Cour. Peu de compositeurs ont connu une telle consécration de leur vivant. Réalisé 36 fois de son vivant, l'ouvrage confirme le génie de Haendel à qui est réservée désormais une admiration légitime. Le livret de Charles Jennens célèbre la trajectoire admirable du Christ en 3 parties : la Nativité ; Passion / Résurrection ; Rédemption.

Chapelle royale de Versailles

samedi 23 décembre 2023
dimanche 24 décembre 2023

Réservez vos places ici :

https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/haendel-le-messie_e2921

2h40 mn (entracte inclus)
Concert en anglais surtitré en français

Le Messie sera dirigé par **Gaétan Jarry** dans la **Chapelle Royale** du Château de Versailles, l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, phalange d'exception qui joue sur instruments d'époque, rejoint par le **Chœur de l'Opéra Royal**.

Le Messie **de Haendel fait partie des œuvres phares de la Chapelle royale de Versailles : l'œuvre était dirigée par Franco Fagioli en décembre 2022, déjà avec l'Orchestre de l'Opéra royal ; il existe aussi un enregistrement plus que recommandable, réalisé sous la direction d'Hervé Niquet et son ensemble Le Concert Spirituel ; découvrir le dvd ici : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/merchandising/11293/dvd-messiah**

Production Les Productions de l'Opéra Royal – Le programme sera enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles – Découvrir ici les enregistrements réalisés par Château de Versailles Spectacles, une collection remarquable créée depuis 2018 qui fixe les réalisations musicales au Château de Versailles : https://www.chateauversailles-spectacles.fr/page/label-discographique-boutique-en-ligne_a290/1

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Distribution :

Marie Lys, soprano

Nicolò Balducci, contre-ténor
Laurence Kilsby, ténor
Alex Rosen, basse

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction

Photo / illustration : RUBENS : Salvator Mundi (DR)

VERSAILLES, Chapelle royale. Récital SONYA YONCHEVA avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, dim 10 décembre 2023

La soprano bulgare Sonya Yoncheva est l'une des voix les plus envoûtantes qui soient. Elle est même devenue en une décennie « la Reine des scènes mondiales les plus réputées ». Timbre velouté, rond et cuivré, d'une exquise et infinie sensualité ; souffle souverain et tempérament dramatique affûté…

Celle qui vient de triompher dans le rôle titre de Tosca de Puccini, lors du dernier festival des Arènes de Vérone (été 2023, centenaire des Arènes), propose dans la Chapelle Royale du Château de Versailles (un écrin à la mesure de son formidable talent !) un concert de Noël des plus prometteurs.

Nous l'avons connue à ses débuts, en sublime soprano baroque chantant avec cette finesse habitée Monteverdi entre autres… Quelques années plus tard, la cantatrice chante et incarne les plus grandes héroïnes du répertoire classique et romantique, de Norma à Tatiana… offrant sa sensibilité musicale aux rôles les plus passionnés du répertoire lyrique.

Versailles, Chapelle Royale
Récital de la soprano **SONYA YONCHEVA**
Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles

Dimanche 10 décembre 2023, 15h
Réservez vos places **directement sur le site de Château de Versailles Spectacles** :
https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/recital-sonya-yoncheva-br-noel-a-versailles_e2972

Sonya Yoncheva, soprano

Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

Le programme est conçu spécialement pour le temps de Noël et idéalement adapté à l'architecture XVIIIè de la Chapelle

Royale de Versailles : « grandes envolées lyriques et beautés de la nativité s'entremêlent avec splendeur ». Pour ce récital exceptionnel, Sonya Yoncheva est accompagnée par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal, remarquable ensembles qui ne cessent de démontrer de concerts en spectacles, leur fabuleux engagement artistique.

Concert télévisé – proposé par Les Productions de l'Opéra Royal.

PROGRAMME

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Joy to the world
Le Messie, HWV 56 : Partie III, scène 1 « I Know That My Redeemer Liveth »
Le Messie, HWV 56 : Partie I, scène 12 « For unto us a child is born »

Charles Gounod (1818-1893)
Messe solennelle de Sainte Cécile : « Repentir » (O Divine Redeemer)

Arcangelo Corelli (1653-1713)
Concerto pour la nuit de Noël, op. 6 n°8

Giacomo Puccini (1858-1924)
Sogno d'or

Pietro Mascagni (1863-1945)
Cavalleria Rusticana : « Intermezzo » et « Ave Maria »

Entracte

Andrew Lloyd Webber (né en 1948)
Requiem : « Pie Jesu » pour soprano et enfant soprano

Irving Berlin (1888-1989)

White Christmas

Adolphe Adam (1803-1856)
Cantique de Noël

Arru, Arrurrú (chant de nativité du Honduras) pour soprano, chœur et orchestre

Joseph Mohr (1792-1848)
Stille Nacht, heilige Nacht

LIRE aussi note dernier article **critique du récital de Sonya Yoncheva** (« Ad una stella ») à **BORDEAUX, le 7 nov 2023** / récital en deux temps, composé de Canzone italiennes puis d'airs d'opéras de Puccini : https://www.classiquenews.com/critique-concert-bordeaux-auditorium-le-7-novembre-2023-recital-de-sonya-yoncheva-avec-malcom-martineau-au-piano/

CRITIQUE, concert. BORDEAUX, Auditorium, le 7 novembre 2023. Récital de SONYA YONCHEVA (avec Malcom Martineau au piano).

COMPTE-RENDU, critique,

oratorio. VERSAILLES, Chapelle royale, le 24 nov 2019. HAENDEL : La Resurrezione. Les nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin.



COMPTE-RENDU, critique, oratorio. VERSAILLES, Chapelle royale, le 24 nov 2019. HAENDEL : La Resurrezione. Les nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin. Les Nouveaux Caractères sous la direction de leur chef fondateur **Sébastien d'Hérin** donnent cet après midi la première de leur lecture d'un oratorio flamboyant mais dramatiquement saisissant : ***La Resurrezione*** de Haendel (1708), alors que le Saxon encore jeune achève son tour d'Italie, découvrant à Rome (1706 – 1710), et le genre de l'oratorio et l'expressivité virtuose de la ferveur italienne.

Il en découle un drame sacré d'une étonnante puissance, lié certes à la musique, mais aussi au texte d'un lettré romain, particulièrement inspiré par le sujet du mystère et du miracle de la Résurrection ; chaque témoins du Miracle exprimant sa sidération et sa compassion admirable à mesure que le Diable se réjouit au contraire de la mort du Sauveur dont il doute de la nature divine et salvatrice.

Haendel reprend ici la tradition des oratorios du XVIIè, des Sepolcri, de tous les oratorios qui organisent l'expansion du drame musical à partir des personnages clés que sont la Vierge, Marie-Madeleine, Jean… chacun de leur air cristallise l'émotion ressentie et l'intensité de leur foi revivifiée.

Sébastien d’Hérin réactive à son tour la puissance dramatique de la partition, dans l’énergie et d’indiscutables rebonds dramatiques, se rappelant très probablement les plus de 40 musiciens (jusqu’à 47 !) qui sous la direction de Corelli assurèrent la création du drame allégorique au Palais Bonelli (propriété du commanditaire le Prince Francesco Maria Ruspoli).

Versailles réussit un coup de maître
en associant au décor de la Chapelle royale, l’oratorio romain La Resurrezione de Haendel superbement défendu par Sébastien d’Hérin et ses Nouveaux Caractères…

Haendel joue avec un instrumentarium minutieusement choisi (comme JS BACH dans ses Passions) et **Sébastien d’Hérin** démontre une réelle sensibilité pour les timbres, veillant à la tenue des trompettes, hautbois, théorbe, viole de gambe, sans omettre le concert de flûtes (Marie Madeleine ; ou la flûte solo pour Jean) qui marquent de façon spécifique, le caractère de chaque intervention magnifiquement incarnée. D’autant que le choix des solistes accrédite la valeur de l’approche, désormais emblématique du travail de Sébastien d’Hérin, dans la caractérisation des personnages sacrés, dans l’explicitation graduelle et argumentée du drame, l’un des

plus aboutis, des plus riches mélodiquement, et des mieux conçus par son architecture dramatique. On y relève par exemple le final de la première partie qui deviendra cette fameuse bourrée de la *Water Music* ; de même que la conception impressionnantes des évocations confiées en particulier aux cordes, au souffle épique (entre autres, air pour Jean : « *Cosi la tortorella* » qui oppose la certitude ailée de la colombe aux plongeons ténébreux du faucon prêt à la chasser et fondre sur elle…), annonçant les grands oratorios de la maturité, ceux anglais de la décennie 1740 (auxquels appartient *Le Messie*). Sébastien d'Hérin n'omet ni les vertiges d'une foi éclatante, ni la sincérité de chaque protagoniste dont sobre et percutant, le soprano direct de **Caroline Mutel** (Marie-Madeleine), comme l'aplomb textuel de la basse **Frédéric Caton** (Lucifer). En **Delphine Galou** que nous avions il y a quelques années découverte dans le Viol de Lucrèce de Britten à Nantes, Marie-Cleophas gagne un relief évident, une présence indéniable grâce à sa persuasion mélismatique et son sens du texte. Les nouveaux Caractères n'en sont pas à leur premier concert dans le château de Louis XIV : ils y ont ressuscité Le Devin du village de Rousseau, ou L'Europe Galante de Campra… avec ce même souci de précision et de vraisemblance expressive.



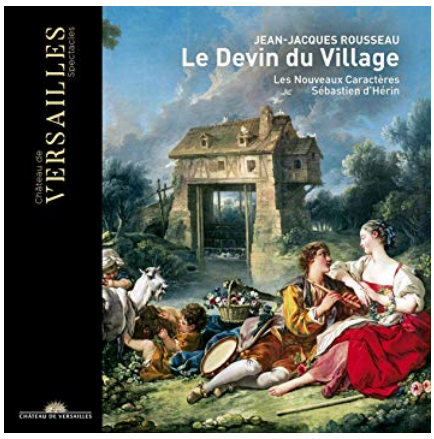
Les auditeurs de la Chapelle royale de Versailles savent l’acoustique si particulière du lieu historique. Le jour de Pâques 1708, c’est la diva Durastanti qui chantait Madeleine tandis que deux castrats réalisaient les deux parties de soprano. A Versailles, sous la voûte peinte et son sujet du Christ ressuscité (par le néovénitien et grand coloriste La Fosse), la musique de Haendel a su émouvoir et toucher l’audience en une expérience unique qui se produit comme rarement quand le geste musical, le thème du drame, collent idéalement à l’écrin patrimonial qui les accueille (**La Fosse peint sa Résurrection** à la même époque que Haendel soit de 1708 à 1710 : magistrale convergence !). Superbe production qui atteste de la grande maturité artistique de l’ensemble fondé par Sébastien d’Hérin : Les Nouveaux Caractères. A suivre.

COMPTE-RENDU, critique, oratorio. VERSAILLES, Chapelle royale, le 24 nov 2019. HAENDEL : La Resurrezione. Les nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin.

Jeanine De Bique, soprano (l'Ange)
Caroline Mutel, soprano (Marie-Madeleine)
Delphine Galou, contralto (Marie-Cleophas)
Hugo Hymas, ténor (Jean)
Frédéric Caton, basse (Lucifer)

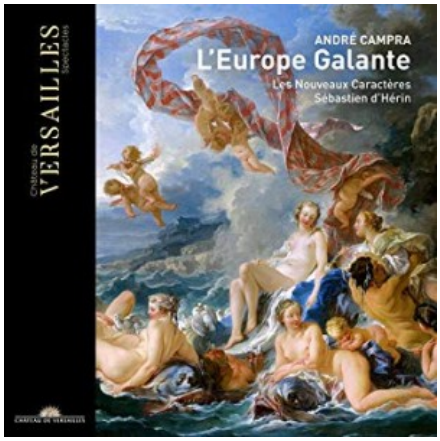
Les Nouveaux Caractères
Sébastien d'Hérin, direction musicale

Les Nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin à VERSAILLES :



CD, critique. ROUSSEAU : Le devin du village (Château de Versailles Spectacles, Les Nouveaux Caractères, juil 2017, cd / dvd). ***"Charmant", "ravissant"…*** Les qualificatifs pleuvent pour évaluer l'opéra de JJ Rousseau lors de sa création devant le Roi (Louis XV et sa favorite La Pompadour qui en était la directrice des plaisirs) à

Fontainebleau, le 18 oct 1752. Le souverain se met à fredonner lui-même la première chanson de Colette, … démunie, trahie, solitaire, pleurant d'être abandonnée par son fiancé… Colin (« J'ai perdu mon serviteur, j'ai perdu tout mon bonheur »). Genevois né en 1712, Rousseau, aidé du chanteur vedette Jelyotte (grand interprète de Rameau dont il a créé entre autres Platée), et de Francœur, signe au début de sa quarantaine, ainsi une partition légère, évidemment d'esprit italien, dont le sujet emprunté à la réalité amoureuse des bergers contemporains, contraste nettement avec les effets grandiloquents ou plus spectaculaire du genre noble par excellence, la tragédie en musique.



CD, critique. CAMPRA : L'EUROPE GALANTE, 1697 (Nouveaux Caractères, Hérin, nov 2017 – 2 cd CVS Château Versailles Spectacles). Campra dut-il décamper ? Le 24 oc 1697, le compositeur employé de l'Archevèque de Paris, n'avait pas souhaité voir mentionné son nom sur les affiches et le livret car son patron n'aurait pas vu d'un bon œil la conception d'un ouvrage à la sensualité et aux références érotiques scandaleuses… Dans les faits, Campra revendiquera officiellement la paternité de l'Europe Galante, puis du Carnaval de Venise de 1699, après s'être libéré de ses engagements d'avec l'Archevêché de Paris en octobre 1700. Le Ballet selon la terminologie du XVIIè (et non pas « opéra-ballet » comme il est dit aujourd'hui par les musicologues), séduit immédiatement par la sensualité séduisante de son écriture, la fine caractérisation des actes selon le lieu concerné et le style « ethnographique » évoqué.

